N° 75. — JEUDI 2 JUILLET 1914. 87e ANNÉE. JEUDI 2 JUILLET 1914. — N° 75.

Ce journal paraît trois fois par semaine,
LE MARDI, LE JEUDI ET LE SAMEDI

La Lancette française

GAZETTE DES HOPITAUX

CIVILS ET MILITAIRES

On s'abonne sans frais
dans tous les bureaux de poste de France.
L'abonnement part du 1er de chaque mois.

Prix de l'abonnement
pour les Etudiants français, 10 francs par an.
Étudiants étrangers, 15 francs par an.

ADMINISTRATION
49, rue St-André-des-Arts,
PRÈS LA FACULTÉ DE MÉDECINE
PARIS, 6e

PRIX DE L'ABONNEMENT :
FRANCE....... 3 mois : 4 fr. 50. — 6 mois : 8 fr. — 1 an : 15 fr.
UNION POSTALE.. 3 mois : 5 fr. 50. — 6 mois : 11 fr. — 1 an : 20 fr.
Prix du Numéro : 10 c. — Le Numéro du samedi : 25 c.

LES BUREAUX
sont ouverts tous les jours,
DE 9 H. A 11 H. ET DE 2 H. A 5 H.
TÉL. : Gobelins 19-52

ABONNEMENTS DE VACANCES

(2e SÉRIE)

La Gazette des hôpitaux *met à la disposition de ses lecteurs, du 1er août au 30 septembre, des abonnements de vacances au prix de* **1 FRANC** *par mois pour MM. les Docteurs, et des abonnements* **GRATUITS** *de deux mois pour MM. les étudiants.*

Ces abonnements étant en nombre limité, toutes les demandes doivent nous parvenir avant le 15 juillet.

Ecrire très lisiblement son nom et son adresse.

S'adresser directement aux bureaux du journal.

SOMMAIRE

CLINIQUE DES MALADIES DES PAYS CHAUDS
Quelques recherches hématologiques au cours de la fièvre récurrente nord-africaine, par MM. J. BRAULT et J. MONTPELLIER.

SOCIÉTÉS SAVANTES
Académie des sciences.
Académie de médecine.
Société de biologie.
Société de neurologie.

ANALYSES
Médecine : Hémiplégie infantile chez un hérédo-syphilitique. — Varicelle du nouveau-né par contagion maternelle. — Contribution au dosage de l'albumine urinaire au moyen de la force centrifuge. — Paralysie générale, trépanation et injection de sérum salvarsanisé.

CORRESPONDANCE
A propos de la vaccination antityphique au Maroc.

FORMULAIRE

NOTES POUR L'INTERNAT
Dilatation des bronches (fin).

NOUVELLES

HOPITAUX DE PARIS. — CONCOURS DE MÉDECIN DES HÔPITAUX. — *Consultation écrite*. — Séance du 30 juin. — MM. Baudoin et Camus, 20; Tixier, 19 1/2.

Prochaine séance, jeudi 2 juillet, à seize heures trente, à l'Hôtel-Dieu,

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS. — Dans sa dernière réunion, le Conseil de la Faculté a présenté pour la chaire vacante de clinique obstétricale, en première ligne, par 30 voix sur 37, M. le professeur agrégé Couvelaire.

M. le professeur agrégé Lepage a été proposé en seconde ligne.

FACULTÉS DE MÉDECINE. — TOULOUSE. — Une place de professeur titulaire est déclarée vacante à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Toulouse.

Un délai de vingt jours, à partir du 29 juin 1914, est accordé aux candidats pour produire leurs titres.

LA SCOLARITÉ DES ÉTUDIANTS SOUS LES DRAPEAUX. — Un arrêté ministériel du 29 juin 1914 modifie l'arrêté du 15 avril 1914 relatif aux actes de scolarité des étudiants des classes 1913 et suivantes sous les drapeaux.

Cet arrêté disposait que les étudiants ayant échoué à un examen à la session de juillet précédant leur incorporation pourraient se présenter audit examen à la session suivant immédiatement leur incorporation.

La modification apportée a pour conséquence de faire bénéficier des mêmes dispositions les étudiants qui ont été autorisés à ne pas se présenter à l'examen de la session de juillet précédant leur incorporation.

GROUPE MÉDICAL INTERPARLEMENTAIRE. — A l'occasion de la nouvelle législature, le groupe interparlementaire des médecins du Sénat et de la Chambre des députés a renouvelé son bureau.

Il a, de nouveau, élu président, le docteur Léon Labbé, sénateur de l'Orne.

GUERRE. — CORPS DE SANTÉ DES TROUPES COLONIALES. — Par décret du 23 juin 1914, ont été promus aux grades ci-après, et par décision ministérielle du même jour, ont reçu les affectations suivantes :

Au grade de médecin principal de deuxième classe. — M. le médecin-major de première classe Ilbert, du Maroc; maintenu.

Au grade de médecin-major de première classe. — MM. les médecins-majors de deuxième classe Viala, du Tonkin; maintenu; — Robert, du Tonkin; maintenu; — Pouthiou-Lavielle, du Tonkin; maintenu.

Au grade de médecin-major de deuxième classe. — MM. les médecins aides-majors de première classe Motais, de l'Institut Pasteur de Paris; maintenu; — Blandin, du 6e d'infanterie coloniale; maintenu; — Euvrard, de l'Indochine; main-

RENSEIGNEMENTS

516. — DOCTEUR ANCIEN EXTERNE demande remplacement Paris ou environs, de suite.

S'adresser au journal.

517. — HOPITAL DIEPPE. — INTERNE, 12 inscriptions, est demandé pour le 1er octobre 1914.

Nourri, logé, chauffé, éclairé. Appointements 600 francs par an. Durée minimum du stage : un an.

S'adresser au directeur de l'hôpital.

La guérison de la tuberculose du rein est-elle possible? — M. Castaigne répond à cette question par l'affirmative. Il apporte des faits à l'appui de cette assertion et, de plusieurs travaux qu'il cite ainsi que de ses recherches personnelles, il se croit en droit de conclure que la guérison de la tuberculose du rein est possible, sans intervention chirurgicale, et qu'on doit mettre en œuvre tous les moyens d'arriver à cette guérison.

Quelques résultats de l'adaptation sociale des enfants psycho-anormaux éducables, sortis de l'enseignement de l'école de Bicêtre et de la fondation Vallée. — M. Roubinovitch rapporte les observations de quatorze enfants des deux sexes, atteints de débilité mentale accompagnée d'instabilité et de perversions mentales qui, après un séjour de trois à douze ans à l'école de Bicêtre, ont présenté une amélioration considérable et ont pu être placés dans divers métiers et gagner leur vie, à l'aide d'une bonne éducation hygiénique et morale. C'est là un résultat social des plus intéressants et qui fait grand honneur à cet enseignement de Bicêtre et de la fondation Vallée.

Greffe de la glande thyroïde d'un singe à un enfant atteint de myxœdème. — M. Voronoff a donné l'observation d'un enfant de quatorze ans, atteint de myxœdème à l'âge de huit ans à la suite de la rougeole. Le développement physique et intellectuel de l'enfant a subi un arrêt brusque depuis cette époque.

Teint jaune, peau écailleuse, sèche, cheveux rares, cassants, paupières gonflées, nez épaté, lèvres épaisses, joues flasques, figure élargie, œil terne, air hébété, apathique, morne, tout concourait à donner à cet enfant ce facies d'imbécile myxœdémateux qui est si caractéristique.

M. Voronoff a greffé dans la région cervicale de cet enfant le lobe droit (avec ses parathyroïdes) d'un grand singe papion. L'opération faite à la clinique Sainte-Marguerite à Nice, il y six mois, en présence de dix-neuf médecins, a donné un résultat des plus heureux. A mesure que les mois s'écoulaient l'amélioration de l'état de l'enfant se manifestait d'une façon régulière et très nette. Le visage a perdu peu à peu son teint jaune, le nez, les lèvres ont dégonflé, l'ovale de la figure s'est visiblement allongé, la croissance a repris son cours. L'enfant si apathique, si endormi auparavant, prenait de plus en plus des attitudes vives et à l'école on l'a vu avec étonnement devenir turbulent.

Mais c'est surtout son intelligence qui a fait des progrès rapides et ses maîtres à l'école ainsi que la commission médicale présidée par M. Hobbs, professeur agrégé à la Faculté de Bordeaux, qui surveille l'enfant depuis son opération, sont unanimes à constater cet éveil rapide d'intelligence et d'aptitude aux études.

Les photographies de l'enfant avant l'opération et six mois après, que M. Voronoff a présentées à l'Académie de médecine, donnent, du reste, une démonstration des plus manifestes du changement qui s'est produit chez l'enfant.

M. Voronoff attribue ce premier succès d'une greffe hétérogène de la glande thyroïde du singe à l'homme à la technique particulière à laquelle il a recours lorsqu'il procède à la transplantation d'un organe dans des conditions où les anastomoses vasculaires immédiates ne peuvent pas être établies.

Cette technique peut se résumer ainsi :

1° Asepsie la plus rigoureuse.

2° Le temps du passage du greffon entre le donneur et le récepteur doit être le plus bref possible, de quelques minutes seulement.

3° Greffe de la glande dans une région très vasculaire.

4° Création à l'aide des sutures entre le greffon et le tissu au milieu duquel il est placé des adhérences multiples à travers lesquelles les capillaires et les vaisseaux de nouvelle formation venus de l'hôte pénétreraient rapidement dans le greffon en faisant de lui une portion intégrale de l'organisme.

Grâce à cette technique, la greffe de la thyroïde du singe à l'homme est possible et un grand nombre de myxœdémateux adultes et d'enfants surtout, actuellement perdus pour la société, qui font la désolation de leurs parents et qui sont condamnés à une vie végétative, pourront ainsi être sauvés.

Élections. — L'Académie procède à l'élection d'un membre titulaire dans la section de pathologie médicale. La liste de présentation portait : en première ligne, M. Marfan; en deuxième ligne, *ex æquo*, MM. Bezançon, Dopter, Mathieu, Souques et Teissier.

Au premier tour, le nombre des votants étant de 74, majorité 38, M. Marfan obtient 70 suffrages.

L'élection de notre distingué confrère à la presque unanimité des suffrages sera approuvée par tout le corps médical.

SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE

(Séance du 28 juin 1914)

Différenciation des paraméningocoques entre eux par la saturation des agglutinines. — MM. Dopter et Pauron exposent les résultats de leurs recherches biologiques sur la pluralité des méningocoques. Ils ont pu, par la saturation des agglutinines d'un sérum antiparaméningococcique agglutinant tous les échantillons de paraméningocoques qu'ils ont étudiés, dissocier, pour ainsi dire, les agglutinines qui appartiennent spécifiquement à chacun d'eux.

Ils arrivent à considérer que les paraméningocoques doivent actuellement être rangés dans trois groupes représentant 3 variétés différentes de ces germes. Ils les nomment paraméningocoques α, β, γ.

Ces germes se différencient encore par quelques caractères contingents, mais c'est à la saturation des agglutinines qu'il faut avoir recours pour les distinguer nettement les uns des autres.

Production de la fibrillation des oreillettes par voie nerveuse au moyen de l'excitation du pneumogastrique. — MM. Morat et Petzetakis montrent pour la première fois que la fibrillation auriculaire peut être obtenue par l'excitation des pneumogastriques, en particulier du pneumogastrique droit. On sait que le phénomène de la fibrillation auriculaire n'a été obtenu jusqu'à présent que par la faradisation directe des parois des oreillettes.

Les expériences des auteurs ont porté sur le chien, après ouverture du thorax et respiration artificielle. Ils ont inscrit simultanément les mouvements des deux oreillettes ou de l'une des oreillettes et du ventricule correspondant. Par l'excitation du vague droit, ils ont vu la fibrillation auriculaire se manifester soit pendant l'excitation, soit même après et persister pendant un temps variable. On peut produire à volonté la fibrillation auriculaire à condition d'employer des courants d'intensité moyenne ou forte, mais surtout une excitation de durée prolongée. En plus, les auteurs ont constaté que parfois l'oreillette gauche reprenait son rythme normal avant l'oreillette droite; il y aurait dans ce cas une dissociation auriculaire, constatation d'une très grande importance.

Localisation du brome thérapeutique dans l'organisme. — MM. Paul Carnot et Jean Coirre ont étudié la localisation du brome dans les différents organes, après administration de divers médicaments bromés. Ils ont constaté, deux jours après administration de bromure de potassium, une quantité importante de brome dans le sang, une élimination par le rein et le poumon, une fixation sur le foie et les centres nerveux. Avec le bromoforme, on retrouve une quantité plus forte dans le sang et le poumon. Avec les lipoïdes bromés, il

INTERSTATE MEDICAL JOURNAL.

VOL. XXI. OCTOBER, 1914. No. 10

EDITORIAL.

LOUVAIN AND ANDREAS VESALIUS.

It would not be meet at this time to enter into a discussion as to the real reasons why so famous a university as that of Louvain was destroyed in the present war, but all scholars must bemoan the fact that this calamity, this blow to culture has occurred. What student of the history of medicine has not lovingly referred, time and again, to the venerable pile of stone which typifies the University of Louvain or has not visited it for the sake of the reputation of one man—Andreas Vesalius. Let us hope that in the future when the jars and wranglings that are besetting the world at present are less virulent, when the sanity of outlook again asserts itself, when men shall write with their mind's content undisturbed, the regret at the destruction of this university will only be that of the inevitable loss of a dear friend. In the meanwhile let us read and reread that striking essay on Vesalius—"Anatomy In Long Clothes"—from the pen of Henry Morley, himself a physician and a writer of no mean parts, which first saw the light of day in *Fraser's Magazine*, November, 1853. And it is in the hope that the classical prose of this now almost forgotten essay will revive an interest in Vesalius and bring to the notice of the medical men of this country the great loss of a historic building, that the following lines are quoted:—

"There is an old folio, known to most men who have visited the fountain-heads of medical literature, and dear to bookworms for its woodcut illustrations, which in their own time were ascribed to Titian. It is the *Corporis Humani Fabrica* of Andreas Vesalius. The first page is adorned with a large and spirited woodcut, in which a young man, wearing professor's robes, is to be seen standing at the table of a lecture theatre, and pointing out from a robust subject that lies before him the inner secrets of the human body. The

Copyright, 1914, Interstate Medical Journal Co.—All rights reserved.

DIAGNOSTIC AND THERAPEUTIC NOTES.

COAGULEN, A NEW STYPTIC.—Kausch (*Deutsch. med. Wochenschr.*, No. 15, 1914). Coagulen is a physiologic hemostatic, devised by Th. Kocher and A. Fonio. It is a coarsely granular brownish powder, consisting of dried, animal blood-platelets mixed with grape-sugar, and marketed in packages of 1.25, 5 and 10 grm. Sealed, the packages keep a long time, but after being opened, the contents should be used within three months.

A 5 to 10 per cent. solution is made with distilled water and sterilized by boiling for a short time. This solution should be used the same day. During the operation, the larger vessels are clamped, while oozing surfaces are rubbed with cotton sponges moistened with the solution. Ordinarily all bleeding ceases promptly; if it does not, one of the moistened sponges is pressed upon the bleeding surface or, if the latter is deep-seated, is used as a tampon. Later, during the operation, the tampons may be cautiously rolled off without causing renewed bleeding.

The preparation is said to surpass all other styptics, especially adrenalin, since it does not lead to after-bleeding. It enables the surgeon to dispense with most of his ligations and hemostatic sutures, diminishes greatly the loss of blood, shortens the time of operation and keeps the field of operation clean and distinctly visible. Postoperative bleeding and infection do not occur; the wounds secrete less and heal more rapidly than without coagulen. It is particularly useful in nasopharyngeal work. The solution may be given internally in doses of 50-100 c.cm. for esophageal or gastric hemorrhage, and intravenously, in the same dose, for conditions associated with impaired coagulability of the blood. When used intravenously, thrombi or emboli never occur.

THYROID IMPLANTATION.—Voronoff (*Gaz. des Hôp.*, No. 75, 1914). At a recent meeting of the Académie de Médecine, Voronoff reported the case of a child, fourteen years old, who had become myxedematous at the age of eight years, following an attack of measles. In every way, physical and psychic, the case was a typical one, with the characteristic imbecile facies. Into the cervical region of this child, he implanted the right lobe of the thyroid (together with its parathyroids) of a large baboon. The operation was followed by most happy results, the child's condition improving steadily. Little by little his face regained its normal color, the nose and lips became thinner, the body became longer and more slender. From being apathetic and almost somnolent, he became lively and even mischievous. At school he surprised everyone by the rapidity of his progress.

Voronoff ascribes the outcome of this, the first successful implantation of a monkey's thyroid into a human being, to the special

Generated on 2018-11-15 04:45 GMT / http://hdl.handle.net/2027/mdp.39015074130058
Public Domain, Google-digitized / http://www.hathitrust.org/access_use#pd-google
Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN

technique employed. The essential features of the latter were as follow:—

1. The most rigorous asepsis.
2. The briefness of the interval, not more than a few minutes, that was allowed to elapse between the removal of the gland from the animal and its implantation into the child.
3. The choice of a very vascular region for the implantation.
4. The creation of multiple adhesions, by means of sutures, between the graft and the tissues of the neck. In this manner, new blood-vessels were enabled to penetrate the foreign tissue with unusual rapidity.

If the foreign thyroid persists in this case and the child continues normal, this operation may mark a new era in the treatment of myxedema and allied conditions.

THE PRESERVATION OF RUBBER ARTICLES.—Fangemak (*Aerztl. Sammelbl.*, No. 8, 1914). Rubber tubing, gloves and the like retain their elasticity very well if in constant use, but lose it quickly in storage. This deterioration can, however, be prevented, to a great extent, if certain precautions are taken. The simplest is to keep them in a cool place and to knead them thoroughly once a month. A simpler and even more efficacious method is the following. A rather deep vessel, best of enameled ware, with a well-fitting cover, is provided with a false bottom, the latter with numerous perforations like a sieve. Between the false and true bottoms, a layer of absorbent cotton is placed, saturated with coal-oil. The rubber articles are placed in the vessel, care being taken that they do not touch the petroleum, so that they are immersed in petroleum vapor. The rubber retains its freshness and elasticity indefinitely, the only attention required being the renewal of the coal-oil every three months or so.

Rubber that has begun to get hard and brittle may be softened by kneading it first in a warm 5 per cent. solution of ammonium chloride and then in a warm 5 per cent. solution of glycerine. It should be allowed to drain and dry in a cool, dark place.

THE QUANTITATIVE DETERMINATION OF URIC ACID IN THE BLOOD.—Brugsch and Kristeller (*Deutsch. med. Wochenschr.*, No. 15, 1914). It is often of much diagnostic importance to know the amount of uric acid in the blood, especially in gouty conditions. The methods hitherto used (with the exception of that of Folin) are either grossly inaccurate or require large quantities of blood. The necessary reagents for the new method are a 7.5 per cent. solution of sodium carbonate and a titred solution of phosphotungstic acid. A small amount (15-20 drops) of blood is allowed to flow into a dry test-tube and to clot. With a pipette, 0.1 c.cm. of clear serum is removed and blown into a small test-tube; 2 c.cm. of the soda solution and 0.4 c.cm. of the phosphotungstic acid are added. In the presence of uric acid, a blue color results, the intensity of which is indicative of the amount of uric acid present. Fairly accurate determinations can be made by means of a specially devised, standard color-scale.

Generated on 2018-11-15 04:46 GMT / http://hdl.handle.net/2027/mdp.39015074130058
Public Domain, Google-digitized / http://www.hathitrust.org/access_use#pd-google
Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

technique employed. The essential features of the latter were as follow:—

1. The most rigorous asepsis.
2. The briefness of the interval, not more than a few minutes, that was allowed to elapse between the removal of the gland from the animal and its implantation into the child.
3. The choice of a very vascular region for the implantation.
4. The creation of multiple adhesions, by means of sutures, between the graft and the tissues of the neck. In this manner, new blood-vessels were enabled to penetrate the foreign tissue with unusual rapidity.

If the foreign thyroid persists in this case and the child continues normal, this operation may mark a new era in the treatment of myxedema and allied conditions.

THE PRESERVATION OF RUBBER ARTICLES.—Fangemak (*Aerztl. Sammelbl.*, No. 8, 1914). Rubber tubing, gloves and the like retain their elasticity very well if in constant use, but lose it quickly in storage. This deterioration can, however, be prevented, to a great extent, if certain precautions are taken. The simplest is to keep them in a cool place and to knead them thoroughly once a month. A simpler and even more efficacious method is the following. A rather deep vessel, best of enameled ware, with a well-fitting cover, is provided with a false bottom, the latter with numerous perforations like a sieve. Between the false and true bottoms, a layer of absorbent cotton is placed, saturated with coal-oil. The rubber articles are placed in the vessel, care being taken that they do not touch the petroleum, so that they are immersed in petroleum vapor. The rubber retains its freshness and elasticity indefinitely, the only attention required being the renewal of the coal-oil every three months or so.

Rubber that has begun to get hard and brittle may be softened by kneading it first in a warm 5 per cent. solution of ammonium chloride and then in a warm 5 per cent. solution of glycerine. It should be allowed to drain and dry in a cool, dark place.

THE QUANTITATIVE DETERMINATION OF URIC ACID IN THE BLOOD.—Brugsch and Kristeller (*Deutsch. med. Wochenschr.*, No. 15, 1914). It is often of much diagnostic importance to know the amount of uric acid in the blood, especially in gouty conditions. The methods hitherto used (with the exception of that of Folin) are either grossly inaccurate or require large quantities of blood. The necessary reagents for the new method are a 7.5 per cent. solution of sodium carbonate and a titred solution of phosphotungstic acid. A small amount (15-20 drops) of blood is allowed to flow into a dry test-tube and to clot. With a pipette, 0.1 c.cm. of clear serum is removed and blown into a small test-tube; 2 c.cm. of the soda solution and 0.4 c.cm. of the phosphotungstic acid are added. In the presence of uric acid, a blue color results, the intensity of which is indicative of the amount of uric acid present. Fairly accurate determinations can be made by means of a specially devised, standard color-scale.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN
Generated on 2018-11-15 04:46 GMT / http://hdl.handle.net/2027/mdp.39015074130058
Public Domain, Google-digitized / http://www.hathitrust.org/access_use#pd-google